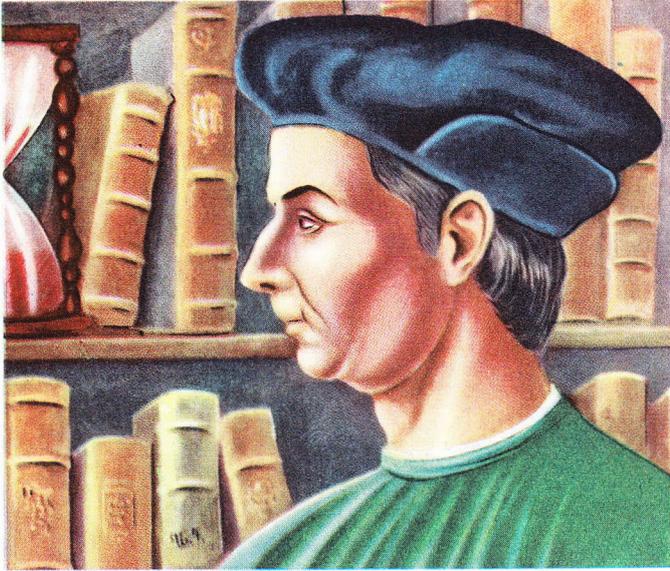


Nicolas Machiavel

DOCUMENTAIRE N. 551



Du milieu politique troublé de l'Italie du XV^{ème} siècle émerge un personnage dont la clarté des idées et des conceptions a fait un homme célèbre. Il naquit à Florence en 1469 et son existence est liée au destin même de sa ville, tour à tour seigneurie ou république suivant les événements alors que lui-même connaissait des alternances de fortune, passant de situations en vue à l'isolement et au désœuvrement.

Nicolas Machiavel naquit à Florence le 3 mai 1469, à l'époque où l'Italie, à la suite de la Paix des Pyrénées de 1454, connut une trêve dans le cours des guerres entre les différents petits Etats de la Péninsule. Laurent de Médicis avait, justement en 1469, pris définitivement le pouvoir et Nicolas avait ainsi grandi dans une ville qui jouissait, après différents troubles politiques, de la rapide affirmation de pouvoir du Prince capable de rendre un équilibre à la politique ita-

lienne jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'au moment de la découverte de l'Amérique. Son fils Pierre lui succédait, de beaucoup inférieur à son père. Nicolas Machiavel avait entendu les sermons brûlants de Jérôme Savonarole et assisté à l'exécution sur le bûcher de ce moine révolutionnaire. Il avait connu également le passage de Charles VIII de France. C'est en 1498 que Nicolas, qui avait alors 29 ans, parvint à entrer dans le gouvernement de sa ville: il fut chargé de diriger les travaux de la deuxième Chancellerie et, par la suite, il obtint le poste de Secrétaire des Dix de la Liberté et de la Paix.

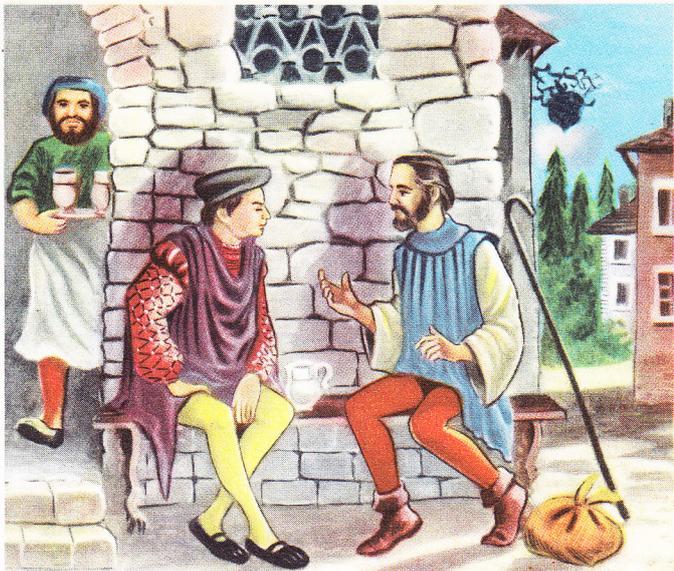
La clarté de son intelligence, et l'entrain avec lequel il accomplit sa tâche, lui valurent de nombreuses missions comportant de grosses responsabilités: une mission que Florence envoya auprès de Catherine Sforza Riario, trois députations ensuite auprès du Roi de France, et deux auprès de César Borgia. Il faisait partie de la seconde de ces dernières missions, quand à Senigallia il assista au meurtre d'Oliverotto de Fermo, de Vitellozzo Vitelli, du duc de Gravina, et de Paolo Orsini, qui furent sauvagement occis sur l'ordre du frère de Lucrèce Borgia. Mais Machiavel ne fut pas horrifié par cet épisode sanglant, et il ne refusa pas pour autant sa confiance et son estime à César Borgia, qu'il considérait, déjà à cette époque, comme le seul Prince en mesure de réaliser l'unité italienne.

Il se révéla d'ailleurs comme diplomate chef de mission très habile, si bien qu'il convainquit le Roi de France, l'étrange Louis XII, de la nécessité de faire la paix avec Florence.

C'est pendant ses voyages à but politique en France



Sous Laurent le Magnifique, Florence offrait l'aspect d'une ville gaie et insouciance, mais bientôt Savonarole, esprit farouchement religieux et mystique, imposa à la ville son puritanisme. La fin tragique du moine, brûlé sur un bûcher au mois de mai 1498, était proche quand Machiavel écrivit une lettre sur Savonarole et ses sermons, pleine de sagacité et de clairvoyance politique...



Après avoir été pendant de longues années fidèle à la cause de Florence Machiavel tomba en disgrâce auprès des Médicis, et toute charge officielle lui fut retirée avant sa retraite à l'Albergaccio, maison qu'il possédait aux environs de San Casciano. Il passait là une grande partie de ses journées dans une taverne du village joutant aux cartes, discutant avec les voyageurs qui venaient de Florence.

et en Allemagne qu'il rassembla les éléments propres à lui permettre plus tard de composer « Images des choses de France » et « Images des choses d'Allemagne », qui foisonnent en observations aiguës qui confirment le sens politique de Machiavel. Il eut pour ami Pierre Soderine, qui devint gonfalonier à vie; mais cet homme de haut lignage tomba un jour en disgrâce, entraînant dans sa chute Machiavel, l'année où les Médicis, reprenant le pouvoir, furent restaurés sur le trône grâce à l'appui appréciable du Pape Jules II et des Espagnols.

A cette époque deux jeunes gens accusés de conspirer contre la Seigneurie furent trouvés en possession d'une liste de citoyens où figurait également le nom



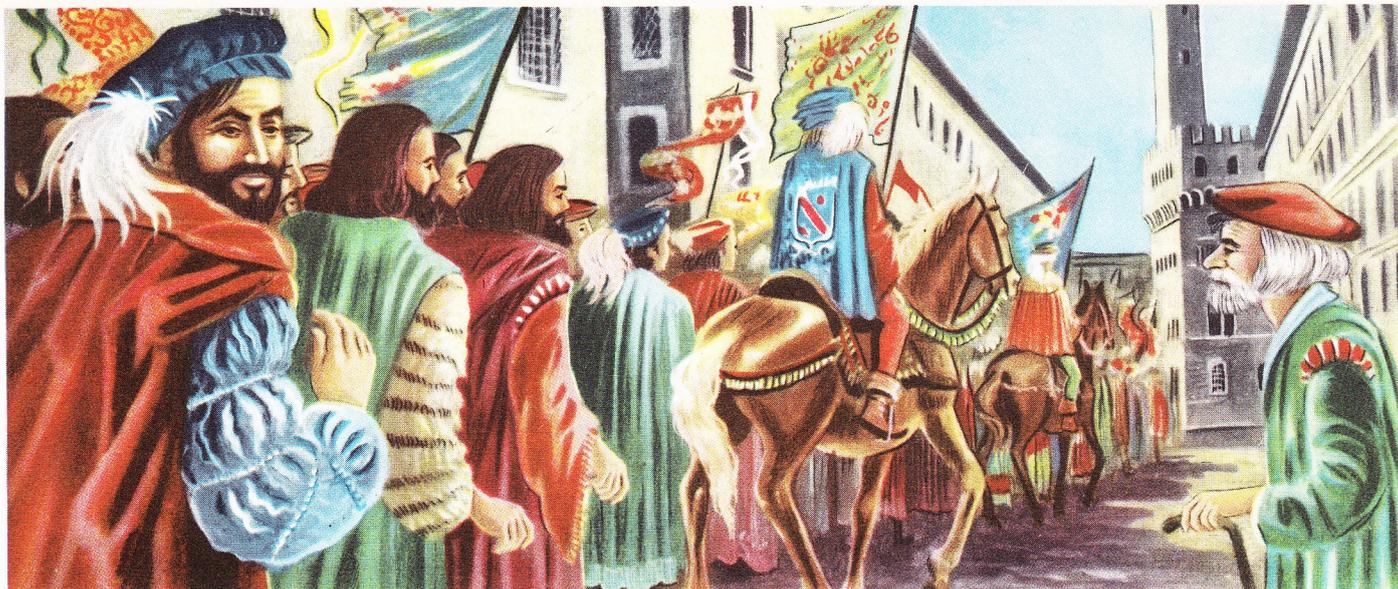
Après avoir recouvré une charge officielle, Machiavel acquit l'amitié du Cardinal Jules de Médicis, qui lui confia la tâche d'écrire l'histoire de Florence. Nicolas Machiavel commença les « Istorie Florentine » en 1520 et, cinq ans plus tard, il présentait à Jules de Médicis alors devenu le Pape Clément VII, les huit premiers livres de son œuvre; elle devait pourtant demeurer inachevée.



Pendant son exil à l'Albergaccio, Machiavel en avait profité pour écrire deux grandes œuvres politiques: « Les Discours sur la première Décade de Tite-Live » et « Le Prince », dans lequel il expose l'art de gouverner les peuples, exprimant des idées qui lui avaient été suggérées par quatorze années de vie politique active.

de Machiavel. Il fut arrêté à son tour et accusé, soumis à un interrogatoire très serré d'où ne furent pas exclus quelques coups de corde. Très vite élargi, les deux jeunes gens ayant avoué avoir dressé la liste en question sans consulter les personnes y figurant, et ne l'avoir rédigée que pour mémoire, il perdit toutefois son crédit et la mission jusqu'alors confiée par Florence. On lui enjoignit même d'avoir à quitter au plus tôt la ville pour aller vivre dans une localité de la campagne, sorte de résidence forcée. Il se rendit alors à sa villa près de San Casciano, où il se réfugia en compagnie de sa femme et de ses enfants. Son existence sans ressources passait après la privation des relations avec Florence, dont la politique, aux mains d'inconnus, ne lui permettait aucune intervention.

Il écrivit, de son exil forcé, de nombreuses lettres à son ami François Vettori, ambassadeur de Florence auprès du Pape, non qu'il espérât l'aide de son ami pour le tirer de sa pénible situation mais afin d'épancher son cœur et d'exprimer sa solitude désespérée. Il alternait, pendant la journée, promenade régulière dans les bois, lecture de ses poètes préférés — Dante, Tibulle, Ovide — entretiens avec les gens du pays. Il jouait aussi aux dames ou au croquet et, la nuit venue, il rentrait chez lui se confinant dans la solitude de sa chambre, pour se transformer en historien familiarisé avec les illustres personnages et les plus saillants de l'histoire. Les œuvres qui ont rendu son nom immortel, sont donc le fruit de ses méditations. Nous citerons: Les Discours sur la première Décade de Tite-Live, interrompus avant la fin du premier livre et terminés en 1519; le Prince, et la nouvelle « Belphegor Archidiabable », les comédies: La Madragore, et Clizia, le petit poème l'Âne d'Or, « le Dialogue sur la Langue » et les Chapitres. Avant de s'exiler à San Casciano il avait déjà écrit le premier décennal et le deuxième décennal. Entre 1519 et 1520 il termine enfin les « Dialogues de l'Art de la Guerre ».



En dehors de ses nombreux ouvrages politiques Machiavel nous a laissé quelques oeuvres théâtrales écrites en vers, et une Nouvelle « Belphégor l'archidiabole ». Dans ce conte un démon, Belphégor, descend sur terre empruntant une forme humaine. Après une série d'aventures il préfère retourner dans le profond royaume de l'Enfer.

Enfin en 1519 Machiavel put quitter la villa Albergaccio et revenir à Florence, où il obtint quelques missions de moindre importance. Puis, ayant acquis la confiance du Cardinal Jules de Médicis, il fut envoyé par ce dernier à Lucques et ensuite à Capri. A Lucques il rassembla les documents qui devaient, par la suite, lui servir à écrire la Vie de Castruccio Castracani, après laquelle il commença les « Histoires Florentines », présentées inachevées malgré ses huit livres au Pape Clément VII, à savoir le Cardinal Jules de Médicis monté sur le trône pontifical sous ce nom. En cette même année, à la suite d'une défaite des troupes françaises dans les environs de Pavie, Machiavel plaça tous ses espoirs en Jean des Bandes Noires, nommé à cette époque capitaine général des troupes pontificales. En sa personne Nicolas voyait le seul espoir d'éviter la chute de la ville de Florence entre les mains des Espagnols; mais le 30 novembre 1526 ce preux général mourait, et avec lui s'évanouissaient tous les espoirs de l'écrivain. Les Florentins ayant, une fois de plus, chassé les Médicis proclamèrent la République et Machiavel, suspecté d'avoir favorisé les seigneurs de Florence ne put obtenir aucune nomination.

Cet affront était tellement grave qu'il en tomba malade et que le 22 juin 1527 il mourait. Il fut enterré en l'église Santo Croce, et deux cent soixante-dix ans plus tard, on lui érigeait un monument.

Le talent de Machiavel fut rapidement reconnu: on sait en effet que Charles-Quint lisait attentivement les pages du « Prince » tandis que Richelieu le consultait fréquemment. Frédéric le Grand de Prusse, tout en ayant écrit au cours de sa jeunesse l'Anti-Machiavel ou « Examen du Prince de Machiavel » devint, après son accession au trône, le plus machiavélique des Princes de l'Europe.

Plus qu'un politicien actif Machiavel fut le théoricien très perspicace d'une politique avantageuse pour l'Italie, dont il pensait que l'unité et l'indivision ne pouvaient résulter que de l'action d'un prince ou d'un général. C'est lui le premier qui pressentit la nécessité

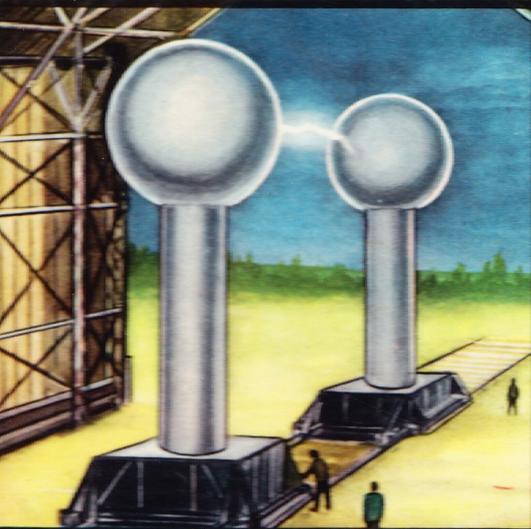
de se libérer des milices mercenaires, en vue d'organiser le plus rapidement possible des armées nationales régulières. On lui a reproché que « la fin justifiait les moyens » c'est-à-dire que l'on pouvait commettre n'importe quelle mauvaise action pourvu qu'on arrive à un résultat. Ce fut là une accusation assez injustifiée, car, étant donné l'époque où il vivait, et constatant chaque jour vengeances et trahisons, Machiavel avait compris que pour surmonter les obstacles s'opposant à la réalisation de son idéal politique, il était impossible de s'en tenir constamment aux méthodes amicales, à la sincérité, et à la loyauté. Et l'exemple de tous les diplomates et des grands hommes d'Etat prouve qu'il avait vu juste, car jamais aucun Etat n'est parvenu au faite de sa puissance sans avoir, au moins en partie, appliqué la doctrine de Machiavel.



César Borgia, Duc Valentin, incarnait, selon Machiavel, le Prince idéal apte à réaliser l'unité de l'Italie au point de vue politique. Le secrétaire florentin l'avait connu vers la moitié de l'an 1502, alors qu'il faisait partie de la délégation envoyée à Borgia par la ville de Florence. Machiavel l'appréciait pour l'inébranlable fermeté avec laquelle il mettait à exécution ses décisions, fort souvent cruelles.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

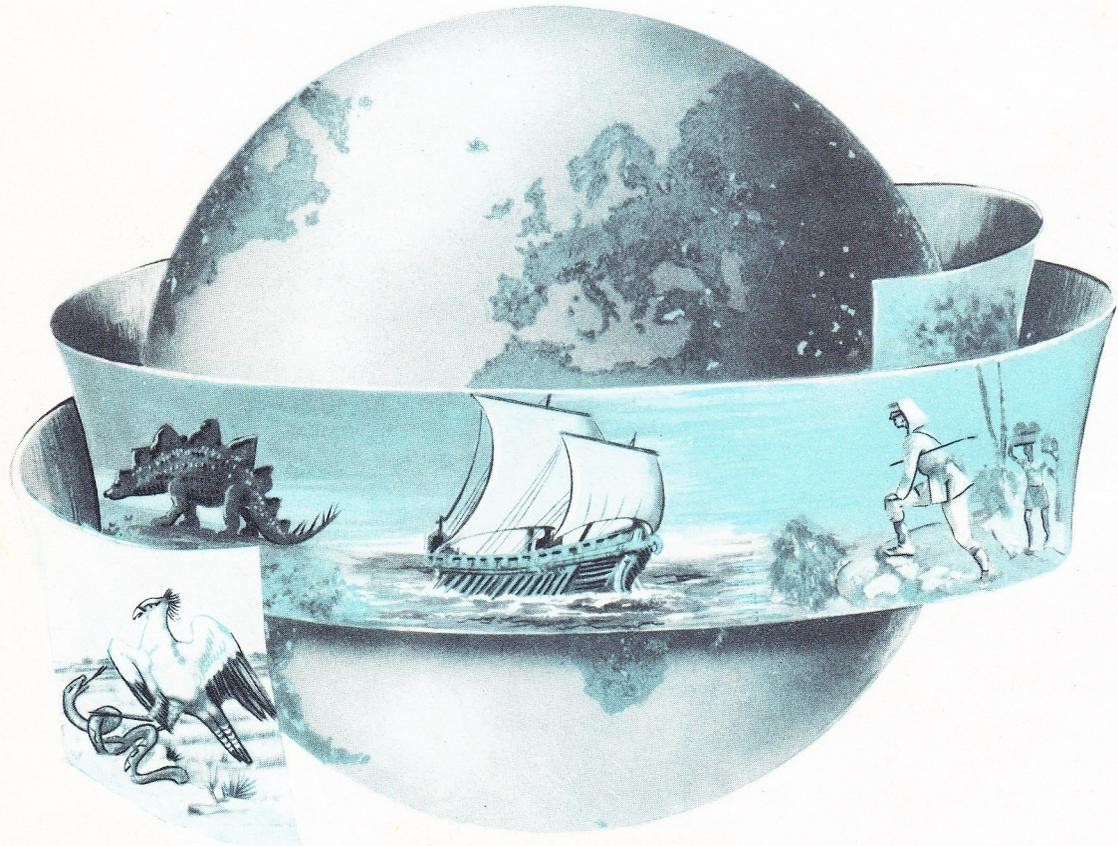
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles